

## SANTIAGO HERNANDEZ

Artista.

Artiste.

Artist.



Del feliz matrimonio del Sr. D. Miguel Hernandez y la Sra. D.<sup>a</sup> Juana Ayllon, Santiago fué el tercer hijo, que nació en México el 25 de Julio de 1833. Cuando la invasion Norte-Americana, era alumno de la Escuela Militar establecida entonces en el Castillo de Chapultepec: fué defensor de dicho fuerte como sus demás compañeros, hasta quemar el último cartucho, quedando prisionero del general Scott, en una penosa y dilatada prision, por negarse á prestar el juramento de no volver á tomar las armas en contra de los invasores. Cuando se celebraron los tratados de Guadalupe, se retiraron las fuerzas del Ejército Americano y volvió á organizarse de nuevo el plan político y social: se instaló entonces este plantel, llamando á sus hijos que habian quedado ilesos del combate. Un año despues de estos acontecimientos, estando un día Hernandez, de visita en casa del Director, el general de Ingenieros Mariano Monterde, le dijo, sabiendo lo inclinado que era al dibujo y la amistad que tenia con uno de sus compañeros muerto en la accion del 13 de Setiembre de 1847. "Ensáyese usted en hacer un retrato de su amigo Márquez, que si sale bueno, hará usted unos cuadros en donde siempre se vea eternizada la gloria de estos niños valientes y admirados." Esa idea fué un rayo de fuego que hirió á Hernandez, y animado y cariñoso puso todo su esmero para lograr su fin, y despues de algunos meses se colocaba en los salones del Colegio Militar la coleccion de retratos que existe: este fué el primer paso del artista que nos ocupa. A consecuencia de la muerte del señor su padre, abandonó los estudios y las armas para

Troisième fils de M. Miguel Hernandez et de Mme. Juana Ayllon, Santiago est né à Mexico le 25 Juillet 1833. Lors de l'invasion nord-américaine, il était élève de l'Ecole Militaire, établie alors au Château de Chapultepec; comme ses autres camarades il brûla jusqu'à sa dernière cartouche en défendant ce fort et, devenu prisonnier du général Scott, il fit une longue et dure prison pour avoir refusé de prêter le serment de ne plus reprendre les armes contre les envahisseurs. Après les traités de Guadalupe l'armée américaine se retira, et l'ordre politique et social fut réorganisé: l'Ecole rouvrit ses portes aux élèves qui étaient sortis sains et saufs du combat. Un an après ces événements, Hernandez se trouvant un jour en visite chez le Directeur, le général du génie Mariano Monterde, connaissant ses dispositions pour le dessin et l'amitié qui l'unissait à un de ses camarades tué dans l'action du 13 Septembre 1847, lui dit: "Essayez de faire le portrait de votre ami Marquez, si vous réussissez vous pourrez peindre des tableaux qui éterniseront la gloire de ces braves enfants si dignes d'admiration." Cette idée fut un trait de lumière pour Hernandez: il se mit au travail avec ardeur, et quelques mois après on ornait les salons du Collège Militaire de la collection de portraits qui y existe aujourd'hui. Ce fut le premier pas de Hernandez dans la carrière artistique.

Son père étant mort il laissa les études et les armes pour s'occuper de sa famille. Il reprit la palette une seconde fois et peignit avec succès des tableaux de fleurs et de fruits, mais il se distingua toujours dans le portrait: il donnait des leçons particulières,

He was the third son of Mr. Miguel Hernandez and his wife Juana Ayllon. He was born July 25, 1833 in the city of Mexico. During the North American invasion he was a student at the Military College then established at Chapultepec Castle: he defended that fort with his other companions until the last cartridge was burned; he then became prisoner of General Scott and endured a long and bitter imprisonment, because he refused to take the oath of not taking up arms again against the invaders. When the treaties of Guadalupe were entered into, the American troops were withdrawn and the political and social plan was organized anew; then that same institution was reestablished and called her sons who had not perished in the struggle. A year after these events took place while one day Hernandez was visiting the house of the Director, the General of engineers Mariano Monterde, the latter spoke to him and knowing how he liked drawing and that he was a friend of one of his companions killed at the fight of September 13, 1847 said: "Try to make a portrait of your friend Marquez, and if it is a good one, you may make some other portraits, [which will preserve for ever the glory of these courageous and greatly admired young men." This idea was a ray of light for Hernandez and spurred on and determinedly he took the greatest care in accomplishing his design, and after some few months had elapsed he placed in the halls of the Military College the collection of pictures now found there; this was the first step taken by the artist whom we are portraying. Owing to his father's death he abandoned his studies



*Santiago Hernandez*



consagrarse al cuidado de su familia. Por segunda vez tomó la paleta y pintó con un éxito favorable, cuadros de frutas y de flores, distinguiéndose siempre en el retrato: daba lecciones particulares de dibujo natural en los primeros colegios de la Capital, tanto particulares como nacionales. Formó parte de una sociedad intitulada: "Academia Nocturna de Filosofía," que la componían personas como el Dr. Francisco Montes de Oca, Dr. Roman Figueroa, Carlos Casarin, Constantino Escalante, Antonio Hermosa, Agustin Arellano, etc., etc., d'où naquit la petite presse, comme *El Espectro*, *El Perico*, *La Orquesta* et autres publications du même genre.

Survint la guerre d'intervention: ce groupe de jeunes enthousiastes s'apprêta à apporter son grain de sable et commença à publier des journaux illustrés avec des caricatures et des allégories appropriées aux circonstances politiques du pays. Hernandez remplaçait le pinceau par la plume et le crayon pour faire la lithographie. A l'arrivée des français à Mexico, il dessinait *El Palo de Ciego*, *La Pluma Roja*, *La Jácara*, etc., etc., qui circulaient avec assez de succès dans le public, en général, sous des noms divers afin de frapper davantage l'imagination du lecteur. Des intrigues particulières dans le gouvernement du général Forey le condamnèrent à l'ostracisme: à Pachuca, par une protection spéciale de Macario Belle Cisneros, il fut employé dans le Compagnie Anglaise des Mines, à Real del Monte, et lorsque la persécution arriva jusque dans cette contrée, il alla rejoindre la guerrilla de l'infortuné Nicolás Romero et fit avec elle la campagne des trois ans. La Commission scientifique française d'Archéologie le nomma son interprète et son premier dessinateur.

Lorsque l'Archiduc Maximilien visita les Pyramides de Teotihuacan, on lui offrit une magnifique collection d'aquarelles représentant des frises, des figures et des pierres sculptées, trouvées sous les débris de cette grande ville: c'était l'œuvre de Hernandez; elle lui valut non seulement de riches cadeaux, mais aussi une grande estime quand on sut que ce travail avait été exécuté par un mexicain, le seul qui fit partie de cette expédition.

Hernandez s'est fait sa carrière par ses propres efforts. Il a illustré plus de trente journaux et une foule d'ouvrages que nous ne citons pas pour ne pas rendre diffuses ces notes biographiques; mais ses travaux les plus estimés sont ses portraits. Le bon goût qu'il possède pour composer dans un genre quelconque fait de lui un spécialiste.

Il est laborieux, chevaleresque et ami loyal. Il vit par son travail dans une agréable aisance, entouré d'une famille des plus vertueuses.

and the military career to devote himself to and take care of his family. Again he took up the easel and successfully painted some fruit and flower pieces, though he always distinguished himself in the making of portraits; he gave private lessons of drawing in the first colleges of the capital both public and private. He formed part of a society called "Night Academy of Philosophy" made up of persons such as Dr. Francisco Montes de Oca, Dr. Ramon Figueroa, Carlos Casarin, Constantino Escalante, Antonio Hermosa, Agustin Arellano, etc., etc., whence started the beginning of the small publications such as *El Espectro*, *El Perico*, *La Orquesta* and others of the same kind.

When the war of Intervention commenced, this circle of enthusiastic young men got ready to contribute with their limited means at their command by publishing illustrated papers with caricatures and allegories appropriate to the circumstances of the country. Hernandez used pen and pencil, instead of his brush, for the preparation of his lithographic work. When the French arrived at the city of Mexico he was making drawings for *El Palo de Ciego*, *La Pluma Roja*, *La Jácara*, etc., etc., that were successfully circulated among the public as a general rule under different titles, in order to comply better with the wishes of the eager readers. Private intrigues in the administration of general Forey brought about his banishment. At Pachuca owing to the special protection of Macario Belle Cisneros he was employed in the English Company of Mines at Real del Monte; when he was pursued even to that place he went together with the detachment of the unfortunate Nicolas Romero in the three years campaign. The French scientific commission of archeology took him along as its interpreter and first draughtsman.

When the archduke Maximilian visited the Pyramids of Teotihuacan he was presented with a beautiful collection of water colors representing friezes, figures and sculptured stones that were found in the ruins of that great city, all of which were made by Hernandez. To this he was indebted for a valuable present and high marks of regard, when it was known that the water colors were executed by a Mexican, the only one who was a member of the commission.

Hernandez owes his career to his own individual efforts. He has made the illustrations for more than thirty papers and other works that we will not mention, so as not to extend further these biographical data, but his best and most popular productions are his portraits. It is his specialty, owing to the taste he displays in making up any of his compositions.

He is hard working, gentlemanly and a loyal friend, who lives by his labor in the midst of pleasant surroundings in company with his virtuous family.

## INDICE



NOMBRES.	PÁGINAS.	NOMBRES.	PÁGINAS.
Introduccion . . . . .	3	Justino Fernandez . . . . .	129
Porfirio Diaz . . . . .	5	Agustin Rivera . . . . .	131
Manuel Romero Rubio . . . . .	13	Gerónimo Treviño . . . . .	133
Ignacio Mariscal . . . . .	19	Manuel M. de Zamacona . . . . .	137
Manuel Dublan . . . . .	25	Francisco Naranjo . . . . .	139
Carlos Pacheco . . . . .	31	Pedro Martinez . . . . .	141
Joaquin Baranda . . . . .	37	José Landero y Cos . . . . .	145
Pedro Hinojosa . . . . .	41	Ignacio Montes de Oca . . . . .	147
Pelagio Antonio de Labastida y Dávalos . . . . .	45	Leopoldo Romano . . . . .	149
Manuel Gonzalez . . . . .	49	Mariano Bárcena . . . . .	151
Sebastian Lerdo de Tejada . . . . .	51	Octavio Rosado . . . . .	153
Mariano Escobedo . . . . .	53	Valentin Uthink y Farías . . . . .	155
Ignacio L. Vallarta . . . . .	55	Manuel Gonzalez Cosío . . . . .	157
José M. Iglesias . . . . .	57	Angel Lerdo de Tejada . . . . .	159
Ramon Corona . . . . .	61	Miguel Negrete . . . . .	161
José Ceballos . . . . .	65	Alfredo Chavero . . . . .	163
Eulogio G. Guillow . . . . .	67	Francisco O. Arce . . . . .	165
Ignacio M. Altamirano . . . . .	69	Pedro Rincon Gallardo . . . . .	167
Juan N. Mendez . . . . .	71	Rafael Cravioto . . . . .	169
Francisco Meliton Vargas . . . . .	73	Joaquin Redo . . . . .	171
Felipe B. Berriozábal . . . . .	75	Manuel Orellana Noguera . . . . .	173
José M. Vigil . . . . .	79	Sebastian Camacho . . . . .	175
Francisco Diaz Covarrubias . . . . .	81	Francisco Cañedo . . . . .	177
Sóstenes Rocha . . . . .	83	Francisco de P. Gochicoa . . . . .	179
Juan Enriquez . . . . .	85	Carlos Díez Gutierrez . . . . .	181
Francisco Pimentel . . . . .	87	Ignacio Romero Vargas . . . . .	183
Ignacio Escudero . . . . .	91	Albino Zertuche . . . . .	185
Guillermo Prieto . . . . .	93	Ramon Manterola . . . . .	187
Ignacio R. Alatorre . . . . .	95	Jesus H. Preciado . . . . .	189
Manuel Carmona y Valle . . . . .	97	Eduardo Garay . . . . .	191
Manuel Payno . . . . .	101	José Vicente Villada . . . . .	193
Crescencio Carrillo y Ancona . . . . .	105	Antonio Garcia Cubas . . . . .	195
Vicente Riva Palacio . . . . .	109	Lauro Carrillo . . . . .	197
Francisco Landero y Cos . . . . .	111	José Zubieta . . . . .	199
Bernardo Reyes . . . . .	113	Mariano Martinez de Castro . . . . .	201
Pedro Loza . . . . .	117	Luis Terrazas . . . . .	203
Ignacio Martinez . . . . .	119	Angel Anguiano . . . . .	205
Rafael Lavista . . . . .	121	Melesio Morales . . . . .	209
Hermenegildo Carrillo . . . . .	123	Francisco Romero . . . . .	213
Matías Romero . . . . .	125	Félix Francisco Maceyra . . . . .	215
Pedro A. Galvan . . . . .	127	Mariano Jimenez . . . . .	217